PERPIGNAN. 31ème Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES : L'EXPÉRIENCE INOUBLIABLE AU CROISEMENT DES STYLES ET DES DISCIPLINES (3 -19 novembre 2023)

TOUJOURS AUDACIEUX, VOIRE EXEMPLAIRE DANS SES DÉPLOIEMENTS MUSICAUX, le Festival Aujourd'hui musiques à Perpignan, sous la direction de **Jackie Surjus-Collet**, directrice, invite le spectateur à interroger formes et objets sonores, en plaçant son offre plurielle au croisement des disciplines, entre arts visuels et créations. Depuis 31 ans, aujourd'hui Musiques interpelle et féconde les champs musicaux et sensibles,… En somme, une aventure musicale renouvelée chaque année, qui réinvente la musique comme un terreau riche en expérimentations.

Rien n'égale l'éveil et le questionnement que suscitent l'inattendu et l'insolite. Surprendre pour réveiller et réenchanter. « *L'art a cette capacité incroyable à réunir les êtres et à les ouvrir aux autres. Il est le meilleur antidote à tous les replis communautaristes et au rejet de la différence* », précise Jackie Surjus-Collet : on ne saurait mieux dire.

Ainsi, pas moins de 6 créations pour cette édition 2023, autant de dispositifs qui mettent en scène et en image l'indispensable musique. Comme son titre l'indique clairement.

» Traverser ce festival, c’est se dépayser, élargir sa vision du monde, enrichir nos consciences, penser ensemble «

Ainsi s’exprime aussi Jackie Surjus-Collet, conceptrice d’un festival engagé, exemplaire. Parmi une proposition originale et immersive, ne manquez pas la rencontre de l’électro et de l’art numérique lesquels infiltrent les deux événements suivants, tous deux créations : **Sine** de **Gilbert Nouno** et **Level 1** d’**Alexander Schubert** [**15 nov**] qui suscitent le dialogue entre réalité virtuelle et percussions de **Philippe Speisser**.
Puis le **18 novembre 2023**, **Chutes** de **Franck Vigroux** qui imagine un cheminement futuriste et fantastique dont les accents fusionnent chant, danse, vidéo.

Tandis que les mouvements corporels du comédien **Denis Lavant** réactivent la gestuelle moderne du danseur Nijinski dont **Les cahiers** donnent son titre ainsi au spectacle de **Matthieu Prual**, spectacle onirique tout autant qui convoque les fantômes du danseur légendaire…



Les sculptures de **Justine Emard** associées à **l'ensemble TM+** [**le 14**] redéfinissent l'espace du concert pour des expériences pluridisplinaires. Les familiers savent combien le festival sait exploiter l'architecture et la configuration des lieux, ainsi les concerts au théâtre de l'Archipel, au lever et au coucher du soleil [à potron minet], sont des marqueurs incontournables dans l'espace panoramique, magnifiés cette année par le violoncelle solo de **Marion Tiberge**, alias Coquille, **le 16 novembre**. Là encore une manière spécifique de fusionner expérience visuelle et musicale en une épreuve sensorielle à la fois intime et spectaculaire.

Parcours, rituel, formes nouvelles et perspectives inédites poursuivent leur cheminement fécond tout en refermant ce livre des merveilles, le 19 novembre 2023 (Le Grenat, 18h) …grâce au chœur **Les éléments**, dirigé par **Joël Suhubiette**, qui échafaude de nouveaux dialogues entre polyphonies anciennes et polyphonies commandées spécialement à quatre créateurs contemporains parmi les plus exigeants : **Antonio Chagas Rosa, Zad Moultaka, Alexandros Markeas et Joan Magrané Figuera**.

Offre plurielle et installations diverses en plus [Tente de chantier de **Gwen Rouger**] font de la musique contemporaine ainsi un formidable laboratoire vivant aux carrefours des arts, une friche 3.0 propre à notre société qui ne cesse de se réinventer. Tout se passe à Perpignan jusqu'au 19 novembre 2023. Incontournable.

VOIR ici toute la programmation : https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

31e Festival Aujourd’hui musiques
Du jeudi 9 novembre 2023 au dimanche 19 novembre 2023
Théâtre de l’Archipel
38 avenue du Général Leclerc
66000 Perpignan
Tél. : 04 68 62 62 00.

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. R. STRAUSS : Le Chevalier à la rose. Jonathan Nott / Christoph Waltz (13 – 26 déc 2023)

L’acteur viennois Christoph Waltz [I*nglorious Bastards* et *Django Unchained* de Quentin Tarantino] a fait sa première incursion dans le monde lyrique avec cette production de Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose, en 2013 pour l’Opéra des Flandres.

Perruques poudrées, ambiance viennoise rococo qui évoque les fastes d’un XVIII ème princier et versaillais, sont les éléments d’une comédie lyrique dans laquelle Richard STRAUSS et son librettiste depuis *Elektra, Salomé*, pour *Ariadne auf Naxos* (à venir), Hofmannsthal, ressuscitent l’esprit et la pétillante mozartienne selon le principe cher au compositeur, celui de la conversation en musique.

JOUIR et RENONCER…

L’action est celle du **lever de la Maréchale** en compagnie de son jeune amant **Quinquin**, auquel elle apprend à renoncer… Pour qu’il épouse celle qu’il aime, la jeune et jolie **Sophie**. Une génération succède à l’autre et l’ancienne doit lâcher prise. C’est l’itinéraire de la Maréchale, l’un des rôles les plus bouleversants du répertoire lyrique, à la fois fort et pudique.

Au total quatre personnages principaux : donc la figure aristocratique de La Maréchale ; son très jeune amant, le Comte Octavian Rofrano (ou Quinquin) ; son cousin malotru, le Baron Ochs (qui est sauvé caricaturé à l’excès) ; et la future fiancée d’Ochs, Sophie von Faninal, la fille d’un riche bourgeois.
À la suggestion de la Maréchale, Octavian apporte à Sophie la proposition de Mariage d’Ochs en lui offrant une rose d’argent. Les deux jeunes gens, comme foudroyés, tombent illico amoureux ; ils imaginent une intrigue comique pour libérer Sophie de ses fiançailles [et dégoûter le vieux Ochs]. Le stratagème fonctionne.

L’aide de la Maréchale a été déterminante : elle s’incarne dans le Trio final d’une tendresse exquise à 3 voix. Instant de communion fraternelle tel qu’on peut aussi l’écouter dans la conclusion de La Femme sans ombre [quatuor vocal qui scelle le destin des quatre personnages désormais réunis, réconciliés, interdépendants].

Plutôt qu’une reconstitution minutieuse de ce XVIIIème siècle poudré perruqué viennois, Christoph Waltz propose une lecture épurée qui met en lumière l’identité voire la transformation psychologique des personnages, tout en jouant sur des

résonances contemporaines selon les tableaux…

Le GTG Grand Théâtre de Genève réunit sous la baguette de Jonathan Nott les belles voix straussiennes du moment, dont María Bengtsson, la rayonnante Suédoise, reprenant le rôle de la Maréchale qu'elle tint à Anvers, la Canadienne Michèle Losier en Octavian et la basse lyrique anglaise Matthew Rose, au nom prédestiné, qui campera le truculent Baron Ochs, sans omettre Bø Skovhus en Faninal.

GENEVE, Grand Théâtre
7 représentations en décembre 2023
Mer 13 déc 2023 à 19h
Ven 15 déc 2023 à 19h
Dim 17 déc 2023 à 15h
Mar 19 déc 2023 à 19h
Jeu 21 déc 2023 à 19h



Sam 23 déc 2023 à 19h
Mar 26 déc 2023 à 19h

Réservez vos places ici **directement**
sur le site du Grand Théâtre de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/le-chevalier-a-la-rose/

Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose
Comédie en musique de Richard Strauss
Livret de Hugo von Hofmannsthal
Créée le 26 janvier 1911 à Dresde
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2011-2012
Nouvelle production, basée sur une production créée à l'Opera Ballet Vlaanderen en 2013

Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais

Durée : approx. 4h10 avec deux entractes inclus
1ère partie 1h10
Entracte 30 min.
2e partie 1h
Entracte 30 min.
3e partie 1h

Recommandé famille

DISTRIBUTION

La Maréchale, princesse Werdenberg : Maria Bengtsson
Octavian : Michèle Losier
Le Baron Ochs von Lerchenau : Matthew Rose / Wilhelm Schwinghammer
Monsieur de Faninal : Bo Skovhus
Sophie de Faninal : Mélissa Petit
Valzacchi, un intrigant : Thomas Blondelle
Annina : Ezgi Kutlu
Demoiselle Marianne Leitmetzerin, duègne : Giulia Bolcato
Un ténor italien : Omar Mancini
Un commissaire de police : Stanislas Vorobyov
Le majordome de la Maréchale : Louis Zaitoun
Le majordome de Faninal : Marin Yonchev
Un notaire : William Meinert
Un aubergiste : Denzil Delaere

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Direction musicale : Jonathan Nott
Mise en scène : Christoph Waltz
Scénographie : Annette Murschetz
Costumes : Carla Teti
Lumières : Franck Evin
Direction des chœurs : Alan Woodbridge

vidéos

Jonathan Nott présente en français l'opéra de Strauss
https://vimeo.com/825453098

Christoph Waltz présente sa mise en scène
https://vimeo.com/823748069

ALLEMAGNE. Philharmonie de BADEN BADEN / Présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach (80 ans du Débarquement en Normandie)…

On connaît depuis quelques années le prestige de la première phalange orchestrale du Bade-Wurtenberg, land réputé pour sa culture et que le lac de Constance sépare au sud, de la Suisse voisine. Orchestre idéalement implantée sur son territoire, **la Philharmonie de Baden Baden**, l'un des orchestres les plus anciens en Europe, s'est taillée une solide réputation grâce à sa saison symphonique ambitieuse et diversifiée sous les ors et les moulures néoclassiques du Kurhaus, et aussi ses concerts au Festspielhaus, accompagnant les plus grands chanteurs de la planète lyrique, de Placido Domingo à… Anna

Netrebko. Le 31 décembre 2023, concert événement avec Juan Diego Flórez et Marina Monzó dans plusieurs airs et duos d'opéras (16h, sous la direction de Guillermo Garcia-Calvo) – INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-auf-reisen/

Longue tradition historique, excellence symphonique et lyrique… La Philharmonie de Baden Baden à l'épreuve du temps

L'Orchestre dont les origines remontent à une histoire spectaculaire où paraissent Schumann, Brahms,… bénéficie depuis toujours d'un cadre de vie des plus estimables, « Bade » au XIXè, devenant un haut lieu de villégiature, un écrin privilégié recherché par toute la bonne société.
A la fois ville thermale et capitale musicale de premier plan, Baden Baden a tissé aussi avec la France, voisine, des relations continues. Hector Berlioz aimait s'y ressourcer (et composer), tandis que Pauline Viardot s'y fixait, regroupant autour d'elle, nombre d'artistes et de créateurs les plus importants.

L'essor de l'Orchestre, réputé dans toute l'Europe, a dès sa création été soutenu par de nombreux cercles et des auditeurs qui n'ont jamais manqué. Le public actuel toujours très attentif et curieux à chaque dévoilement des nouvelles saisons, ne pourrait guère imaginer Baden Baden sans son orchestre, l'équivalent de ce qu'est l'Orchestre National du Capitole pour les Toulousains : une institution aussi indispensable que familière. D'ailleurs les deux phalanges maîtrisent autant l'art symphonique que le jeu lyrique. Ce sont aussi deux excellents orchestre pour le ballet.

Situé à quelques encâblures de Strasbourg, moins de 50km au nord est, et sur la ligne de chemin de fer qui mène à Karlsruhe, Baden Baden est d'abord une ville thermale qui doit son essor économique comme station balnéaire particulièrement prisée au XIXè. Dans un style néo classique (et aussi néo Versaillais donc « français »), le casino situé dans le complexe de la Kurhaus (1824) abrite aussi la Philharmonie et la salle d'apparat (la Weinbrennersaal) qui est le lieu habituel de ses séances de travail comme de ses concerts. Depuis le début du XIXè romantique, Baden Baden est un haut lieu de l'élégance, du raffinement, de l'art de vivre et de la musique. Cela est d'autant plus manifeste aujourd'hui que la ville, cité balnéaire au patrimoine préservé, a été épargné par les bombardements des alliées pendant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, ses bâtiments centenaires, l'architecture des hôtels particuliers, ses rues, ses kiosques et ses galeries marchandes, son urbanisme … s'apparentent aux grandes métropoles européennes, le style et la grande valeur architecturale de ses façades en plus.

Aujourd'hui, concerts, festivals de film et de danse ainsi que le célèbre Theater Spektakel et le Baden-Baden Festival, … comme les concerts de la Philharmonie de Baden-Baden, véritable ambassadeur culturel de la cité allemande, enrichissent un programme culturel très varié. Deux sites sont spécifiquement concernées par le prestige musical de Baden Baden : le Festspielhaus – la plus grande maison d'opéra allemande avec ses 2500 places… – et le déjà cité, Kurhaus, vaste complexe de loisirs entre élégance et divertissements qui compte entre autres : concerts, jeux au casino, dîners, bals festifs…



Photo : DR – Philharmonie de Baden Baden

La Philharmonie de BADEN BADEN
saison 2023 – 2024
https://philharmonie.baden-baden.de/



La saison symphonique 2023 – 2024 de la Philharmonie de Baden Baden se déploie principalement dans **la Weinbrennersaal du Kurhaus**. La plasticité expressive de l'orchestre, le raffinement de sa sonorité, le sens du détail aussi ouvragé par le directeur musical actuel, **Heiko Mathias Förster** explorent des programmes symphoniques généreux, qui mêlent piliers du répertoire et aussi partitions moins connues… où brille la sensibilité de grands solistes, enclins à dialoguer et partager avec les instrumentistes badois. Entre autres propositions musicales, la série « **GROßE KLASSIK** » incarne idéalement cet esprit de la curiosité et du partage…



Ainsi l'hautboïste Vilém Veverka (dans le Concerto de Ludwig August Lebrun, couplé avec les symphonies n°45 de Haydn et n°2

de Beethoven, le **17 nov 2023**). https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/
Le 1er décembre, c'est le pianiste Sergei Tanin qui interprète le Concerto de Tchaikovski, couplé avec la Suite Peer Gynt de Grieg : https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/ ; le **19 janvier 2024**, la pianiste Claire Huangci se prête au jeu des Rhapsodies, celle de Rachmaninov et celle de Gershwin (Rhapsody in blue) : https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/
Le **23 février**, les instrumentistes jouent Danse norvégienne de Grieg, la Symphonie n°3 de Mendelssohn et le (rare) Concerto pour flûte de Nielsen avec la flûtiste invitée Clara Andrada della Calle : https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/

Enfin 2 programmes complètent ce riche parcours avant l'été 2024 : le **12 avril**, orchestre et chef abordent la Moldau de Smetana, la Symphonie n°9 du Nouveau Monde de Dvorak et le Concerto pour violon de Jan Kubelík avec le soliste Pavel Sporcl ; puis comme un dernier feu d'artifice, le **10 mai 2024**, programme très riche là encore comprenant le sublime Festin de l'Araignée du ravélien Albert Roussel, le Cappriccio espagnol de Rimsky-Korsakov et Nuits dans les jardins d'Espagne de Manuel de Falla avec le pianiste Antonio Galera… : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

Philharmonie de Baden-Baden
7 temps forts de la saison 2023 – 2024

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez – Festspielhaus Baden-Baden / INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600

Concert du Nouvel An
1er janvier 2024, 12h
Kurhaus Baden-Baden
Pavel Baleff, direction
Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, …
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

26 janvier 2024
THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30
Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / Pjotr Iljitsch Tchaikovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »
Heiko Mathias Förster, direction
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

INFOS : https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9du Nouveau Monde). INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonya-yoncheva/

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Placido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-zarzuela-nacht/

Juin 2024
TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts…
Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian

Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée… **LIRE** ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko Mathias Forster : https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/

Juillet 2024
ACADÉMIE CARL FLESH



Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesh. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le

violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le violoncelliste István Várdai…

PLUS D'INFOS sur **la CFA Carl Flesh Academy** : https://carl.flesch.academy/en/home.php

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl Flesh** / immersion des **18 et 19 juillet 2023** : https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique classique et populaire. INFOS. https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/

---

vidéo

Albert Roussel – Le festin de l'Araignée (créé en 1913, au Théâtres des Arts à Paris)

Philharmonie Baden-Baden / Pavel Baleff, direction – janvier 2021

https://www.youtube.com/watch?v=qnQ59hAKDpM

audio

Programme :

0:00′ – Piotr Iljitsch Tschaikowski Aus der Oper „Pique Dame“: Ouvertüre Pavel Baleff – Dirigent / 4,29′

4:24′ – Cecil Forsyth Aus dem Viola Concerto: Appassionato Hartmuth Rohde – Viola / Pavel Baleff – Dirigent / 10,50′

13:02′ – Nikolaj Rimsky Korsakow Aus der Oper „Schneeflöckchen“: Tanz der Akrobaten Pavel Baleff – Dirigent / 3,51′

16:50′ – Max Bruch Romanze für Viola F-Dur Hartmuth Rohde – Viola / Pavel Baleff – Dirigent / 9′

23,14′ – Adolf Jensen Aus der „Hochzeitsmusik“: 23,14′ – Festzug / 3,47′
26,59′ – Notturno 7,35′ Pavel Baleff – Dirigent

34:30′ – Hugo Schuncke Aus der Concertante für Violine, Violoncello und Orchester
34:30′ – Adagio ma non troppo (5,59′)
40:30′ – Allegro agitato (11,05′) Yasushi Ideue – Violine / David Pia – Violoncello / Pavel Baleff – Dirigent

51:31′ – Adolf Jensen Der Gang nach Emmahus Pavel Baleff – Dirigent / 20,07′

1:11:33′ – Cecil Forsyth Aus dem Viola Concerto: Allegro con fuoco Hartmuth Rohde – Viola / Pavel Baleff – Dirigent / 6′

Approfondir

Visitez le site de l'Office du tourisme de Baden Baden qui a fait de l'art de vivre local, des bains et des thermes, du cadre végétal préservé, de l'essor culturel dont en particulier celui musical, … les axes majeurs de sa communication :
https://www.baden-baden.com/fr

Volet « art & culture » :
https://www.baden-baden.com/fr/art-culture
/ aux côtés des totems : le Festpielhaus, le Kurhaus ou le Museum Frieder Burda, musées, concerts, théâtres et festivals font l'offre artistique qui comble les amateurs d'art et de culture à Baden-Baden…



Musique à Baden Baden

Le Festspielhaus dont la salle a été édifiée et conçue sur les voies de l'ancienne gare… : https://www.baden-baden.com/fr/curiosites/festspielhaus

Le Kurhaus et son architecture majestueuse, situé dans le centre ville historique, serti de jardins et de promenades avec kiosques et cafés. Sa colonnade impressionnante de style néoclassique a été dessinée par l'architecte Friedrich Weinbrenner (1821-1853) :

https://www.baden-baden.com/fr/curiosites/kurhaus

_____

ANGERS. Festival « Les Rendez-vous d’Amarillis », du 21 au 25 nov 2023

Créé en 1994 par la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard, l’ensemble Amarillis propose à Angers, son festival d’automne : tout un cycle de concerts, transmission, actions culturelles autour d’un projet festif, pluridisciplinaire, qui favorise le croisement des publics – Au programme 3 temps forts éclectiques, qui proposent d’écouter, de voir, de danser. Soit une invitation à l’adresse

des spectateurs angevins et aussi des publics scolaires.

A ANGERS, L'ENSEMBLE AMARILLIS FAIT SON FESTIVAL !
« LES RENDEZ-VOUS » D'AMARILLIS
Concerts, transmission et actions culturelles
Héloïse Gaillard, direction artistique
Du 21 au 25 novembre 2023

L'identité d'Amarillis concentre en une équation singulière plusieurs ingrédients qui font toujours la réputation de ses concerts et réalisations : l'exigence et l'excellence musicale, en complicité avec des personnalités détonantes (dont la soprano Patricia Petibon, partenaire d'Amarillis depuis 25 ans) : leur dernière création sur un texte d'Olivier Py, délirant, poétique : « **Destins de Reine** », hommage à la figure d'Aliénor d'Aquitaine, est présenté au Grand Théâtre ; le métissage d'esthétiques différentes pour toucher un très large public et décloisonner le classique (invitation est faite au chorégraphe Bruno Benne et sa compagnie de danse Beaux-Champs pour un regard contemporain sur le baroque ; enfin la transmission vers tous les publics (amateurs et professionnels, scolaires, étudiants, associatifs,…) grâce aux concerts pédagogiques et participatifs.

3 rvs incontournables

Destins de Reines
Vendredi 24 novembre 2023 à 20h au Grand Théâtre d'Angers
Ensemble **Amarillis** et **Patricia Petibon**
Création 14 avril 2023 à l'Abbaye Royale de Fontevraud
Purcell / Escaich / Händel
Programme donné au Festival d'Ambronay, co-producteur, le 30/09/2023
Réservez ici directement sur le site du Théâtre d'Angers : https://theatres.angers.fr/saison/evenement/73755-destins-de-reines-patricia-petitbon-et-l-ensemble-amarillis/index.html

Concert des Nations
Samedi 25 novembre à 14h30 aux **Greniers Saint Jean**
Entrée libre
Amarillis, professeurs et élèves de musique ancienne du CRR d'Angers
Marin Marais / Lully / Delalande…

Ba'Rock Bal
Concert/Bal dansant et participatif
Samedi 25 novembre à 18h aux **Greniers Saint Jean**
Transmission et partage autour de la danse et de la musique

Musiciens d’Amarillis, Bruno Benne, chorégraphe et danseur et Alix Coudray de la Compagnie Beaux-Champs
Pièces de Telemann / Lully / Charpentier / Marais / Campra / Rameau
Réservez vos places directement sur le site BAROCK BAL
https://www.helloasso.com/associations/amarillis/evenements/ba-rock-bal-d-amarillis-aux-greniers-saint-jean

Voir **la vidéo BA’ROCK BAL** ici :
https://www.youtube.com/shorts/tlCewqGsKCI



AMARILLIS, l'acteur culturel majeur des Pays de la Loire

Fondé par Héloïse Gaillard, flûtiste et hautboïste de renommée internationale, qui en assure la direction artistique depuis 1994, Amarillis rayonne depuis son territoire d'implantation : la région Pays de la Loire (précisément depuis Angers, en Maine-et-Loire) ; c'est un ensemble invitant des artistes virtuoses (instrumentistes, chanteurs ou danseurs) autour d'un projet pluridisciplinaire, exigeant mais accessible au plus grand nombre, dans une démarche de création et de redécouverte d'un répertoire parfois inédit ou d'œuvres célèbres re visitées avec une modernité qui leur donne un éclairage nouveau qui parle au public d'aujourd'hui.

Questionner le sens du concert baroque, des 17ème et 18ème siècles, le rendre accessible et compréhensible… inspire Héloïse Gaillard qui conçoit des formes musicales, des programmes thématiques qui mélangent les esthétiques.

Amarillis commande aux compositeurs contemporains ou arrange certaines œuvres pour leur donner un souffle nouveau et travaille avec des plasticiens ou d'autres acteurs de disciplines différentes (danse, théâtre, poésie, …).

Très inspiré et engagé par la transmission, l'Ensemble conçoit des actions d'éducation culturelle et artistique en Région Pays de la Loire et sur le territoire national et international.

En 2023, l'Ensemble Amarillis lance **l'Académie Les Chants d'Ulysse**, à l'adresse des chanteurs et des instrumentistes, cofondée par Héloïse Gaillard et Patricia Petibon à l'Abbaye Royale de Fontevraud et au Théâtre le Dôme de Saumur dont la deuxième édition se tiendra du 26 avril au 4 mai 2024.

Visitez le site de l'ensemble AMARILLIS :

Agenda

LIRE aussi notre **critique de la création de Destins de Reines / Thierry Escaich / Olivier Py** par **Patricia Petibon** et **Amarillis / Héloïse Gaillard** (création mondiale, FONTEVRAUD, avril 2023) : https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard (Amarillis)

ENTRETIEN avec Héloïse Gaillard

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu les programmes de l'événement et en quoi mettent-ils en avant les qualités de votre ensemble Amarillis ? Quels en sont les temps forts et pourquoi ?

Héloïse GAILLARD : Ces Rendez-Vous signent l'identité que l'ensemble Amarillis s'est forgée depuis bientôt trente ans :

L'exigence et l'excellence musicales grâce à des solistes, musiciens et chanteurs, de renommée internationale, compagnons fidèles de l'ensemble, comme la soprano **Patricia Petibon**, complice musicale depuis plus de 25 ans dont la nouvelle création 2023 avec Amarillis, ***Destins de Reines***, sera présentée au Grand Théâtre. C'est une création qui sera donnée le 24 octobre à 20h. Elle associe la musique baroque et la musique d'un grand compositeur contemporain, **Thierry Escaich**, lequel a composé une cantate pour 7 musiciens d'Amarillis et la soprano Patricia Petibon sur des poèmes du célèbre poète et dramaturge **Olivier Py**. Le programme thématique s'inscrit dans la lignée de la plupart des programmes que je conçois afin de raconter une histoire en musique. Destins de reines met en scène trois reines et trois destins extraordinaires.

Le croisement d'esthétiques différentes permettant de toucher un large public, de décloisonner en suscitant la curiosité. Amarillis invite pour cette première édition la compagnie Beaux-Champs du chorégraphe et danseur Bruno Benne, qui questionne l'héritage baroque par une vision résolument contemporaine. Nous proposons un Barok'Bal participatif avec deux danseurs et 5 musiciens solistes d'Amarillis qui clôtura ces nouveaux rendez-vous d'Amarillis le samedi 25 octobre à 18h.

La transmission, essentielle depuis la création d'Amarillis : L'ensemble s'engage auprès de tous les publics, musiciens amateurs et professionnels, scolaires, étudiants, associatifs,

éloignés, avec des concerts pédagogiques et participatifs. Ce sera le cas avec un concert le 25 octobre à 14h 30 associant les trois orchestres du département de musique ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers dans un programme festif qui met en avant des Entrées de Ballets pour « différentes Nations » de Lully, Campra, Destouches, De La Barre… et une deuxième partie dédiée à Marin Marais, interprétée par 4 musiciens de l'Ensemble Amarillis.

CLASSIQUENEWS : La transmission et l'implication des publics occupent une place importante. Comment se manifestent-elles ?

Héloïse GAILLARD : Depuis l'implantation d'Amarillis sur le territoire de la Région Pays de Loire et de la ville d'Angers, l'Ensemble propose des actions de médiations, ateliers, conférences, masterclasses et concerts scolaires. Ce sera le cas, mardi 21 novembre, avec deux concerts scolaires proposés à 400 enfants d'écoles de la ville d'Angers et du département du Maine et Loire.

Amarillis propose une diffusion de plus en plus importante de ses programmes sur le territoire ligérien afin de défendre un accès à la culture toujours plus important (clavecin de concert de l'Ensemble à disposition) et renforcer le lien avec des publics diversifiés à travers tout un volet d'actions culturelles (conférences, master classes, ateliers, concerts scolaires…). En 2023, près de 1 000 personnes ont participé aux actions culturelles de l'Ensemble. Tous les scolaires n'ont pas pu être accueillis car il n'a pas été possible d'obtenir une salle pour organiser deux séances supplémentaires (770 élèves).

Amarillis a favorisé le travail de diffusion autour de formes légères et nomades, pour ainsi se produire dans des lieux inattendus et aller à la rencontre d'un public à reconquérir

après deux ans de pandémie : musées, festivals en plein air, lieux patrimoniaux…

Je propose avec Amarillis des actions de sensibilisation en lien avec les programmes en création et en diffusion. En résumé, il y a eu une dizaine d'heure d'intervention par année (hors temps de préparation), et deux concerts scolaires (1er degré et lycéens professionnels) qui ont touché 600 personnes par an.

Pour créer ses nouveaux programmes ou préparer des enregistrements, Amarillis a bénéficié de temps de résidences. De façon générale, ces résidences se sont déroulées au sein des lieux accueillant la création ou l'enregistrement. Amarillis a développé un partenariat fort avec l'Abbaye Royale de Fontevraud, qui a accueilli sur ces quatre années 3 résidences de création et qui poursuit son soutien pour les années à venir.

CLASSIQUENEWS : Le festival manifeste le lien spécifique d'Amarillis avec Angers et sur le territoire. Comment tout cela s'est-il agrégé et renforcé ?

Héloïse GAILLARD : A travers plusieurs types d'actions auprès du Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers et de l'école de musiques de Saumur, Amarillis participe à la formation des jeunes musiciens amateurs ou en voie de professionnalisation : master classes, répétitions ouvertes, invitation à partager un concert. En 2023, j'ai créé avec Patricia Petibon un nouveau rendez-vous annuel dédié à l'excellence et à la transmission L'Académie Les Chants d'Ulysse : dédiée aux chanteurs et instrumentistes professionnels et préprofessionnels, avec le partenariat de l'Agglomération Saumur Val de Loire et l'Abbaye de Fontevraud, l'Académie offre une formation artistique et intellectuelle aux participants avec des master classes et

ateliers collectifs pluridisciplinaires (Pilates, improvisation, danse, théâtre physique), ainsi que des rencontres/conférences.

Propos recueillis en novembre 2023

GENEVE, Grand Théâtre. PIAZZOLLA : Maria de Buenos Aires (27 oct – 7 nov 2023)

MILONGA POETIQUE… L'opéra tango de Piazzolla mêle le réalisme et le rêve en une fable urbaine surréelle comme les auteurs latino-américains en ont le secret ; dépasser le cynisme ordinaire par une féerie à la fois cathartique et miraculeuse : prostituée haïe, la pauvre Maria est assassinée « lors d'une messe noire »… spectre errant, son enfer (et sa rédemption) est la ville de Buenos Aires ; elle donne naissance à une fille, Maria qui pourrait-être elle-même ; mise en abime, perspective illusoire mais bouleversante, l'opéra de Piazzolla tisse musicalement une partition captivante inspirée du Nuevo Tango; l'occasion de retrouver à Genève, la Compania de Daniele Finzi Pasca, créatrice de la dernière édition de la grandiose Fête des Vignerons, interprète précédente d'*Einstein on the Beach* ici même, en 2019.



FÉMINISATION, HUMANISATION… S'éloigner du milieu sordide où la femme est un objet exploitable, une proie utilisable jusqu'à l'exténuation malsaine,… la vision du metteur en scène **Daniele Finzi Pasca** exalte plutôt l'amour des femmes, « êtres de cristal, fortes, libres et sauvages ». Son regard fait délibérément rupture avec le stéréotype des prostitués et du bordel – Il entend restituer l'humanité et le rêve.

Pour la création, Amelita Baltar, vedette de boîte de nuit fréquentée par Piazzolla, beauté fatale incarnait Maria, aux côtés du compositeur bandonéoniste et son ensemble intimiste, contrasté (regroupant violon, guitare, piano et contrebasse, augmentés bientôt par Piazzolla lui-même d'une 2è guitare, d'un alto, d'un violoncelle, d'une flûte, de percussions).

Sur la scène genevoise, l'opéra en 2 parties de 8 chansons chacune, se déploie dans les décors Belle-Époque, les ambiances chamarrées de la mégapole rioplatense. Ici tous les rôles sont tenus par des femmes, hommage inversé à la tradition du tango qui se dansait entre hommes…

Argument supplémentaire de cette nouvelle production, hommage à la souveraine féminité, la soprano portugaise **Raquel Camarinha** est Maria, aux côtés d'**Inés Cuello**, star de la scène du tango argentine, de l'Orchestre de la Haute école de Musique de Genève, du bandonéoniste **Marcelo Nisinman**, sous la direction du chef portègne **Facundo Agudín**. Nouvelle production événement.

7 représentations au **Grand Théâtre de Genève** (GTG)
Ven 27, dim 29, mar 31 oct
Mer 1er, ven 3, sam 4, dim 5 nov 2023
(attention aux horaires selon les dates : 15h, 18h, 19h, 20h)

Informations Réservations

TOUTES LES INFOS et la BILLETTERIE en ligne :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/maria-de-buenos-aires/?utm_source=classiquenews&utm_medium=banner&utm_campaign=2324_mdba_clnews

Opéra-tango d'Ástor Piazzolla
Livret de Horacio Ferrer
Créé le 8 mai 1968 à Buenos Aires
Première fois au Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

27 octobre et 3, 4 novembre 2023 – 20h
29 octobre 2023 – 18h
31 octobre* et 1er novembre 2023 – 19h
5 novembre 2023 – 15h

**représentation «Glam Night» / Recommandé famille*

DISTRIBUTION
Direction musicale : **Facundo Agudin**
Mise en scène : **Daniele Finzi Pasca**

Chorégraphie : **María Bonzanigo**
Direction chœur du Cercle Bach : **Natacha Casagrande**

María : **Raquel Camarinha**
La voz de un payador : **Inés Cuello**
El Duende : **Melissa Vettore & Beatrix Sayard**

Acrobates et acteurs de la Compagnia Finzi Pasca,

Cercle Bach de Genève et Chœur
de la Haute école de musique de Genève,
Orchestre de la Haute école de musique de Genève
complété par des solistes du tango

BRAGANCE (Portugal) : 3ème Festival international de musique « BRAGANÇA CLASSICFEST » (29 sept – 7 oct 2023)

En 2023, Bragança redevient le centre de la musique classique au Portugal pendant environ 2 semaines, grâce à une programmation passionnante et la présence de musiciens de renommée nationale et internationale.

Le 3ème Festival International de Musique BRAGANÇA CLASSICFEST présente, du 29 septembre au 7 octobre 2023, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, un programme d'excellence musicale dans la ville historique de Brageance au Portugal, consolidant le chemin parcouru depuis les éditions 2021 et 2022 ; ainsi ont paru à Brageance les orchestres et musiciens justement renommés – tels les Orchestres de Chambre

de Vienne et de Saint-Pétersbourg : les solistes et grands interprètes, Gérard Caussé, Diana Tischenko, Héctor del Curto, Mario Hossen, Lena Belkina, Marcelo Nisinman, entre autres, lors de concerts mémorables et à guichets fermés devant un public visiblement conquis et enthousiaste.

Le 3ème Festival Bragança ClassicFest s'affirme comme un événement de référence au Portugal



Les concerts inauguraux du Festival (les 29 puis 30 septembre 2023 au Teatro Municipal de Bragança) avec l'**Orquestra Sinfónica do Principado de Asturias** (OSPA), l'un des principaux orchestres espagnols, s'avèrent incontournables. Sous la direction de son chef d'orchestre depuis 2022, **Nuno Coelho**, l'OSPA présente deux concerts dans la magnifique salle du Théâtre Municipal de Bragance, avec deux chefs-d'œuvre : la 5ème Symphonie de Beethoven (le 29 sept) et la 9ème Symphonie de Dvořák, « Du Nouveau Monde »(le 30 sept).

Les deux concerts offrent aussi l'occasion d'entendre deux œuvres concertantes de Mozart (Concerto pour violon nº 3 KV 216) et de Tchaïkovski (Variation sur un thème rococo), avec le concours de deux solistes d'exception : respectivement, la violoniste **Esther Hoppe** et le violoncelliste **Christian Poltéra**.

A noter également la présence pour cette 3ème édition du Festival 2023, de deux musiciens célébrés dans le monde des instruments à vent : le clarinettiste français **Pascal Moraguès**, 1er Soliste de l'Orchestre de Paris, qui fait partie de l'élite mondiale depuis quatre décennies, et la flûtiste portugaise **Adriana Ferreira**, 1ère soliste de l'Orchestre National de Santa Cecilia à Rome et lauréate de nombreux concours internationaux (concert « MozartFest »du 5 octobre, Eglise São Francisco : œuvres de Mozart et Lopes-Graça).

Les débuts au Portugal de la soprano **Julia Muzychenko**, étoile montante de la scène lyrique mondiale, marquent un autre moment fort du 3ème BRAGANÇA CLASSICFEST ; Julia Muzychenko est lauréate d'importants concours internationaux de chant, tels que le Concours d'Opéra de Clermont Ferrand (1er Prix), le Concours Montserrat Caballé (2e Prix) et Concours Reine Elizabeth de Belgique (3e Prix) : gala lyrique, le 6 octobre 2023 (Teatro Mucipal de Bragança, airs d'opéras de Verdi, Puccini, Massenet, Gounod, Donizetti…).



En 2023, le BRAGANZA CLASSICFEST continuera également d'être le tremplin de jeunes et talentueux musiciens portugais qui débutent leur carrière, dont certains résidents dans d'autres pays et reviennent ainsi en maintenant leur lien avec le Portugal.

Le répertoire musical de cette 3ème édition couvre quatre siècles, du baroque, de Johann Sebastian Bach, à la musique du XXIème siècle, du Canadien Srul Irving Glick et de l'Argentin Osvaldo Golijov, en passant par les grands compositeurs du classicisme et du romantisme musical et la musique du XXe siècle, notamment avec la musique espagnole, de Joaquín

Turina, et la musique portugaise, de Fernando Lopes-Graça.



Le Concert de Clôture du Festival est un excellent exemple de la variété stylistique et internationale du répertoire joué pendant cette 3ème édition ; elle culmine en effet avec le célèbre « ***Carnaval des Animaux*** », œuvre pleine d'humour, de fantaisie raffinée, composée par Camille Saint-Saëns en 1886 : elle offre aux 10 instrumentistes requis de nombreuses parties particulièrement virtuoses, où l'écoute et la complicité sont aussi essentielles (7 oct 2023).

Une caractéristique importante du Festival, depuis la 1ère édition, est la tenue de concerts dans **des sites patrimoniaux particulièrement remarquables** ; ainsi en 2023, les églises de São Francisco, Sé Velha et Santa Maria, réalisent cet accord sublime entre musique et patrimoine historique. Une occasion de (re)découvrir l'attractivité et le charme unique, culturel et architectural du territoire de Bragança.

Prolongeant la réussite de ses 2 précédentes éditions, la 3ème édition du BRAGANÇA CLASSICFEST porte la signature artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro ; le programme exceptionnel alliant diversité et haute exigence artistique consolide la place du festival de Bragança, comme un événement culturel de référence au Portugal.

Festival Bragança 2023
Du 29 septembre au 7 octobre 2023

TOUTES LES INFOS, les programmes, artistes, horaires et lieux sur le site du Festival de Bragança 2023 :
https://classicfest.pt/pt/programa/



LIRE aussi nos critiques de concert des éditions précédentes :

2021

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest, les 9 & 10 octobre 2021. « *Maria de Buenos Aires* » d'Astor Piazzola au Teatro Municipal, le 9. Trio « Dumky » et Quintette « La Truite » de Schubert à l'Eglise Santa Maria, le 10.

Infatigable et protéiforme, le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** vient de prendre la direction artistique d'un nouveau festival de musique classique (en plus du Festival dos Capuchos à Almada où nous étions en juillet et du Verao Musical de Lisbonne où nous étions en août), le **Bragança Musicfest** ! La magnifique ville au riche patrimoine historique est chère au cœur du directeur artistique puisqu'il y a donné de nombreux récitals depuis son adolescence, et la musique y a une place importante, d'autant qu'elle est dotée d'un grand théâtre moderne en plein cœur de ville. Symboliquement, la date d'ouverture du festival était le 1er octobre, date choisie par le violoniste Yehudi Menuhin (en 1975) comme journée internationale de la musique classique. Pour le concert d'ouverture, c'est l'Orchestre de Chambre de Saint-Pétersbourg qui était convié (déjà présent lors du festival dos Capuchos), dans un programme Mozart / Tchaïkovski.

L'avant-dernière soirée de la manifestation portugaise, le 9 octobre, donnait à entendre le génial Opéra-Tango « Maria de Buenos-Aires », où le bandonéon est omniprésent dans l'ouvrage d'Astor Piazzola : il en est le cœur et le pivot, car il est l'âme du Tango. Il est donc tout naturellement placé ce soir au centre de la scène de du Théâtre Municipal de Bragança, les 9 autres musiciens s'égrenant autour de lui, tout comme les chanteurs / comédiens qui, dans cette version semi-scénique, évoluent sur des podiums de différentes hauteurs qui encerclent les 10 instrumentistes. Point de décor superfétatoire ici, mais quelques éclairages sentis, de

discrètes projections vidéo (abstraites), et des costumes d'époque, le personnage principal arborant d'abord une robe de soie rouge passion, puis noire comme la mort pour elle imminente, puis d'un blanc éclatant pour sa résurrection fantomatique.

Dès le début du spectacle, la plainte du bandonéon du formidable musicien argentin Héctor Del Curto envahit l'espace scénique et rythme ensuite les scènes du premier opéra-tango de l'histoire. Omniprésent, obsédant, l'instrument donne à lui seul la couleur d'une musique et d'une culture centenaire à laquelle Piazzola a insufflé une vie nouvelle. La couleur noire, triste. Le bandonéon est un symbole, tout comme chaque personnage de l'opéra : Maria, la prostituée, symbole de toutes les femmes qui s'abîment dans les destins tragiques, à la fois Lulu et Jenny-des-Pirates. Maria aime son souteneur ; Maria finira assassinée, puis l'ombre de Maria hantera le port, chantant inlassablement son histoire…

La chanteuse uruguayenne Ana Karina Rossi – qui a récemment chanté le rôle-titre à l'Opéra national du Rhin – apporte toute la sensualité requise par le personnage de Maria, ainsi que beaucoup d'émotion, les deux qualités primordiales que requiert cette partie. Dans le rôle du Payador, le ténor argentin Rubén Peloni est plus proche du chant « cabaret », offrant une réplique de choix à sa collègue, avec un jeu cependant moins incisif. Enfin, vieux briscard de la scène, le comédien Daniel Bonilla-Torres campe un formidable Duende, avec sa voix fêlée, cabossée par la vie. Enthousiaste au plus haut point, le public leur fait un triomphe debout !

Le lendemain (10 octobre 2021), le concert de clôture avait lieu dans la superbe église Santa Maria, face au château des Ducs de Bragance, à l'intérieur des remparts de la partie haute de la ville. Musique de chambre cette fois, avec un trio de Dvorak (le « Dumky ») et un quintette de Schubert (« La truite ») avec l'incontournable Filipe Pinto-Ribeiro au piano, accompagné de ses amis musiciens : David Castro-Balbi au

violon et Kyril Zlotnikov au violoncelle, rejoints par Francisca Fins à l'alto et Tiago Pinto-Ribeiro à la contrebasse dans le quintette.

La première pièce a été composée en novembre 1890 par le maître tchèque, et ce sera son dernier trio (N°4 de l'Opus 90. Les trois instrumentistes excellent à en reproduire le climat rêveur et le lyrisme exacerbé, à en souligner les passages tristes avec délicatesse et à donner aux sections « nerveuses » le brio qu'elles appellent.

La deuxième est l'une des partitions les plus glorieuses de toute la littérature chambriste, et est certainement l'œuvre la plus populaire de Schubert avec le fameux « La Jeune fille et la mort ». Elle lui a été commandée par le violoncelliste Sylvestre Paumgartner qui suggéra au compositeur d'y insérer la musique du lied « La Truite » écrit quelques années plus tôt. Cette œuvre gaie, pétillante, mélodieuse reflète une époque qui paraît être la plus heureuse du compositeur. On sent une joie de vivre et un optimisme plein d'allant dans ce quintette en 5 mouvements à la magie mélodique, au climat plein d'insouciance et de gaieté.

La lecture de ce Quintette offerte par nos brillants instrumentistes est enlevée, rieuse, généreuse ; les 5 interprètes se complétant magnifiquement dans une unité exemplaire. Chaque mouvement, chaque motif, chaque thème est restitué avec dextérité, émotion, humour et tendresse. Le bonheur et la joie de faire de la musique ensemble se lit sur les visages de ces complices et amis qui ont font vibrer un auditoire enthousiaste. A l'alto, la jeune portugaise Francisca Fins se montre prodigieuse de finesse, de virtuosité, de sentiment. Tiago Pinto-Ribeiro fait lui résonner sa contrebasse avec une tendre et élégante virtuosité, tandis que les violoniste et violoncelliste font briller leurs instruments; ils portent le Quintette miraculeux à des sommets de beauté. Enfin, le piano de Filipe Pinto-Ribeiro a toutes les couleurs de la vie. Là encore, le public

leur fait une ovation debout… plus que méritée !

C’est avec impatience que nous attendons le 1er octobre 2022 pour la deuxième édition de cet attachant festival dans l’une des plus belles cités de la péninsule ibérique !

Emmanuel Andrieu

2022

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest : les 6, 7, 8 & 9 octobre 2022.

La deuxième édition du Festival International de Musique **Bragança ClassicFest** s’est déroulée du 29 septembre au 9 octobre de 2022, dans la ville d’art et d’histoire de Bragança, cité patrimoniale exceptionnelle proche de la frontière espagnole. Sous la direction artistique du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival 2022 a été un énorme succès (avec des salles combles et un publique enthousiaste), en ayant à cœur d’associer de superbes lieux à des programmes musicaux de haut vol. De grands solistes et ensembles instrumentaux s’y sont ainsi succédés (soulignant l’ampleur internationale de l’événement), comme Gérard Caussé, Diana Tishchenko, Marcelo Nisinman, Lena Belkina, ou encore l’Orchestre de Chambre de Vienne.Les quatre derniers concerts du festival, les 6, 7, 8 et 9 octobre ont été particulièrement forts en qualité d’exécution et en termes d’émotion.

Le premier concert (le 6 octobre) réunissait, dans la magnifique église Santa Maria sise à l’intérieur de la citadelle médiévale, la violoniste russe Diana Tischenko et Filipe Pinto-Ribeiro, dans un programme offrant une large

place à Schubert et Debussy. Démarrant par la fraicheur et la tendresse du grand duo D.574 de Schubert, il s'ensuit par contraste une pièce pour violon seul du compositeur Ukrainien Bohdan Sehin, donnée ici en première mondiale. L'écriture est sobre, tragique, coupe le souffle par des pizzicatti en triple forte, telles des balles de fusil, quand dessous se fait entendre la dernière berceuse. Il fallait oser le Tzigane de Ravel pour revenir à la vie. Joué dans une audace folle et libre, le duo a étonné par l'étendue des nuances qui ont rendues à Ravel toutes les émotions contenues dans cette pièce brûlante. La fête finissait par trois morceaux de Gershwin, tropicalisant l'ambiance de cette soirée très chaleureuse.

Lors du concert du 7, dans le cadre du superbe et très confortable Théâtre municipal de la ville, on retrouvait la violoniste russe accompagnée par Rosa Maria Barantes (au piano), Tiago Pinto-Ribeiro (contrebasse) et Marcelo Nisinman (au bandonéon) pour une soirée consacrée au Tango. La venue de Marcelo Nisinman était déjà en soit un événement : bandonnéoniste virtuose, compositeur moderniste, le concert a alterné ses propres compositions avec celles de son Maitre Astor Piazzola. La couleur de son tango est plus noire que rouge, alternant nostalgie, drame et mélancolie. « *Pourquoi tu te lèves* », morceau écrit à Paris dans un moment d'abandon, en était le révélateur. L'entente avec le bandonnéoniste fut palpable, comme s'ils ne formaient qu'une seule entité, et la nostalgie passa naturellement dans ce chant sentimental et délectable, dont l'alliance des timbres donnait une âme à la musique incroyable de Nisinman et Piazzola.

Le 8, cette fois à l'intérieur de l'église du couvent Sao Francisco récemment acquise par la
municipalité, avait lieu le premier concert d'un nouvel ensemble, le Juventus DSCH, composé de (son directeur) Filipe Pinto-Ribeiro, et de Malina Ciobanu (violon), Manuel de Almeida Ferrer (violon), João Álvares Abreu (alto) et Pedro Gomes Silva (violoncelle). Le programme proposait le quintette

pour piano et cordes de Dvorak, précédé du quatuor à cordes d'Eurico Carrapatoso, joué en présence du compositeur, lui-même natif et inspiré par la région de Bragança. Les jeunes interprètes de ce soir, issus des meilleurs éleves des dernières académies du Festival Verao Clássico de Lisbonne (que
dirige également Filipe Pinto-Ribeiro) étaient habités par cette musique, et l'ont porté au sommet par leur enthousiasme et leur fraîcheur.

Enfin, le concert de clôture (au Théâtre municipal, le 9) était dévolu à la voix avec un récital de l'excellente mezzo ukrainienne Lena Belkina, accompagnée au piano par le pianiste russe Matthias Samuel, confirmant au passage que la musique demeure un pont entre les peuples. Elle offre au public un récital extrêmement sensible, en mode crescendo, incarnant un grand nombre de personnages d'opéra qu'elle a pu interpréter durant sa carrière, notamment à l'opéra de Vienne où elle fit partie de la troupe de la fameuse Staatsoper. Parmi eux, on retiendra surtout l'air de Dalila « *Mon cœur s'ouvre à ta voix* », tiré de l'opéra éponyme de Saint-Saëns, d'un souffle dramatique et d'une puissance tellement inouïe qu'il a abasourdi le public. Bref, une clôture en fanfare de cet attachant festival éclectique et de très haute tenue musicale !

Emmanuel Andrieu



VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS…

Pour sa nouvelle saison 2023-2024, le Palazzetto Bru Zane déploie une double thématique : « voyages et hommages ». C'est le propre du Centre de

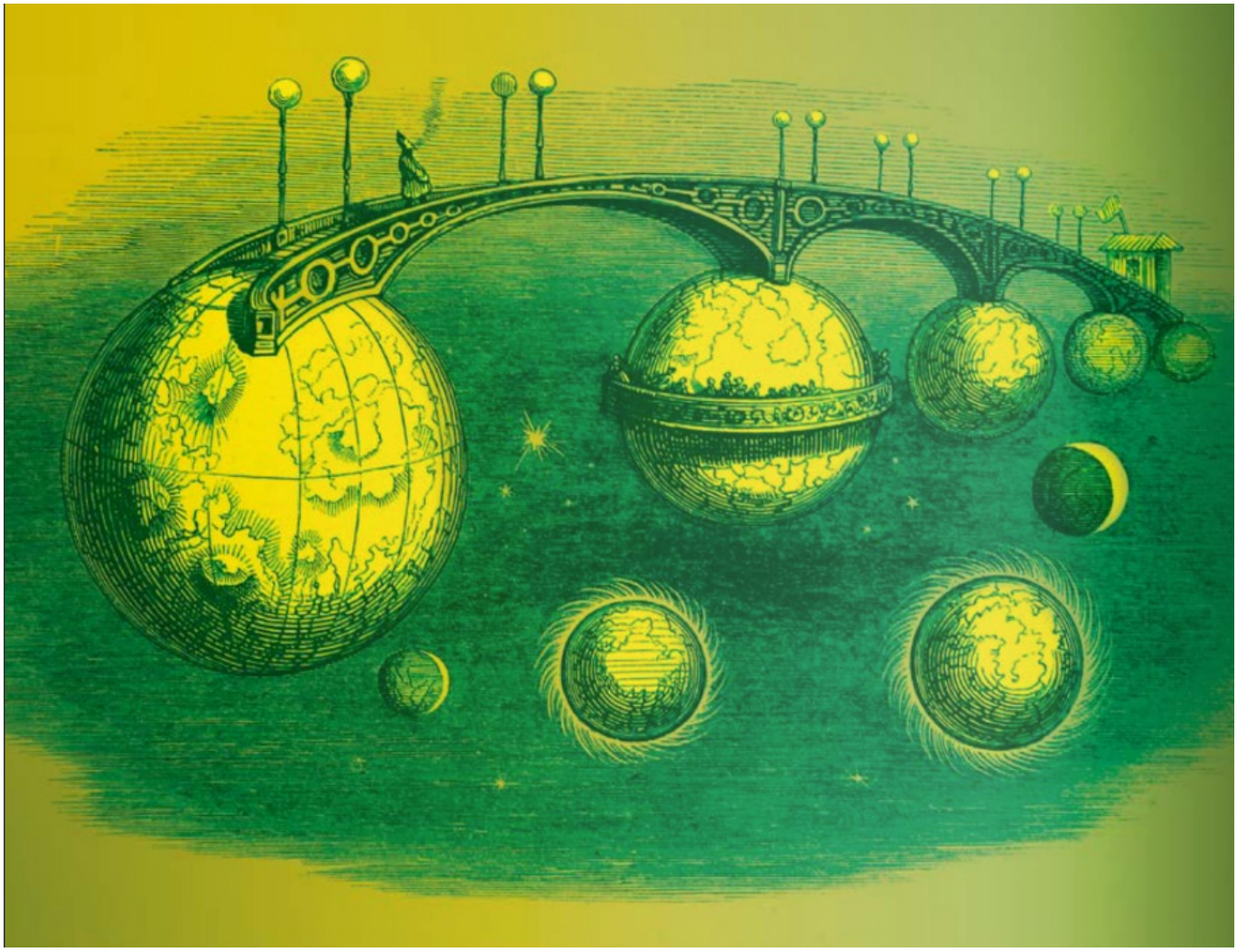
musique romantique française basé à Venise, que d'élargir toujours ses champs de recherche dédiée à la musique française du « grand XIXè siècle » (XIXè et premier XXè siècle), tout en assurant aussi son rayonnement partout dans le monde.



Festivals et cycles à Venise (« Au miroir des mondes »,du 23 sept au 27 oct 2023 dédié aux exotismes dans la musique française) ; rendez-vous internationaux (Paris où a lieu son Festival d'automne ; en Allemagne, aux Pays-Bas, en Hongrie, jusqu'au Québec…) jalonnent ainsi une programmation particulièrement riche qui entre autres temps forts, commémore également le bicentenaire de la naissance d'Édouard Lalo (1823), ainsi que le centenaire de la mort de Gabriel Fauré et de Théodore Dubois (tous d'eux décédés en 1924).

CONSULTEZ ici l'intégralité de la brochure (présentation des cycles et festivals, détail des programmes des concerts et opéras : https://bru-zane.com/fr/scopri/la-stagione-2023-2024/

AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera

fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875… Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José…) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2918), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.



PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1975 : https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/



Concert au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

FESTIVAL A VENISE… Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**,

favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois… avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,… par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel… par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis, Lalo, Cras, Saint-Saëns… par le Trio Zeliha ; « Sur les bordes de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel… par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival : https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/



PROCHAINS CD… En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français (Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

VOLET OPÉRAS : Lalo, Holmès, Gounod

Le cycle « Au miroir des mondes » offre aussi un hommage à

Édouard Lalo (1823 – 1892), dans le cadre du bicentenaire de sa naissance en 2023 : Concerto pour violoncelle (Sol Gabetta, violoncelle / Orch Philh. de Radio France, Mikko Franck), les 20 oct (Paris, Philharmonie), 23 (Vienne, Wiener Konzerthaus), 24 (Munich, Isarphilharmonie), 25 (Hambourg Elbphilharmonie), 27 (Cologne, Kölner Philharmonie), 28 (Düsseldorf, Tonhalle), Francfort (Alte Oper), couplé avec Alborada del gracioso, Suite n°2 de Daphnis et chloé de Ravel, Trois femmes de légende de Mel Bonis.

Le Palazzetto Bru Zane affiche aussi l'opéra de Lalo, **Le Roi d'Ys** (créé en mai 1888 au Théâtre du Châtelet de Paris), partition majeure composé à 65 ans (en version de concert, les 11 janv 2024 à Budapest/ Müpa ; puis le 3 fév 2024 à Amsterdam / Concertgebouw). 2023 marque les 200 ans d'Edouard Lalo : ce « Roi d'Ys » donné à Budapest et Amsterdam est le jalon complémentaire au premier focus dédié au compositeur en 2015.

Outre Carmen et le focus Lalo, le cycle « Au miroir des mondes » offre plusieurs autres rendez-vous lyriques. D'abord, la recréation de l'opéra d'**Augusta Holmès**, « **La Montagne noire** », créé à l'Opéra de Paris en fév 1895, alors en plein wagnérisme. Musique et livret (de la compositrice) évoquent au XVIIè pendant la Guerre de Trente Ans, la lutte d'un chef de guerre, entre devoir et amour (les 13, 19, 24 janv 2024, puis 17 fév, 11 avril, 10 mai 2024 à Dortmund, Theater).

Puis à l'Opéra de **Saint-Étienne**, c'est **Le Tribut de Zamora de Gounod** (créé à l'Opéra de Paris en avril 1881) qui après avoir été enregistré dans la collection de livres disques « Opéra français » du Palazzetto Bru Zane, tient l'affiche dans la mise en scène de Gilles Rico, sous la baguette d'Hervé Niquet : les 3 et 5 mai 2024.

FESTIVAL DE PRINTEMPS A VENISE :
Fauré et ses élèves
23 mars – 23 mai 2024



Au printemps 2024 à Venise, le Palazzetto Bru Zane accueille son festival **Gabriel Fauré (et ses élèves)**, **du 23 mars au 23 mai 2024** : l'œuvre du maître, salué par la génération de Ravel comme un parrain, s'impose à juste titre ; au programme, sa musique de chambre et ses mélodies confrontées avec celles de ses disciples (participant à sa classe de composition au Conservatoire, ouverte dès 1896) : Schmitt, Koechlin, Enesco, Nadia Boulanger, Roger-Ducasse, Ravel.… sans omettre Juliette

Toutain qui obtient en 1903, que le Prix de Rome soit (enfin) ouvert aux compositrices ! Pour tous, Fauré transmet une exigence, un idéal qui inspire chaque sensibilité.

FAURÉ, UN MAÎTRE POUR TOUS… Fauré, formé à l'école Niedermeyer, se destine d'abord à la musique d'église comme le rappelle son sublime Requiem. Il donne l'ampleur de son génie dans l'intime et l'introspection pudique, ainsi dans ses (111) mélodies dont la musique mieux que les mots, exprime chaque sentiment profond ; ainsi sa prodigieuse musique de chambre qui renouvelle avec Franck et Saint-Saëns (son professeur), l'art français : Sonate pour violon n°1 (1877), Quatuor avec piano n°1 (1880), Quintette avec piano n°2 (1921)… Avec César Franck, à l'heure de la IIIè République, Fauré forme toute une génération de compositeurs appelés à marquer le renouveau de l'art français au XXè siècle.

Après une présentation du Festival Fauré à Venise (14 mars 2024) : le Palazzetto Bru Zane propose en son sein ou dans d'autres lieux vénitiens (Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Auditorium Lo Squero,…), 7 concerts fauréens de quoi illustrer brillamment l'idéal fauréen dans la Cité des Doges ; entre autres rvs immanquables : œuvres pour quatuors à cordes et piano de Fauré et Roger-Ducasse (le 23 mars par le Quatuor Strada) ; mélodies par Cyrille Dubois, ténor et Tristan Raes, piano (24 mars) ; « Fauré et Enesco, maître et élève (13 avril), œuvres pour violoncelle et piano (Duo Domo, le 7 mai) ; la mélodie au temps de Fauré par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (le 16 mai) ; enfin Trios à cordes et piano (Fauré et Boëllmann par l'ensemble de musique de chambre de l'Accademia Teatro alla Scala, le 23 mai 2024).

Mais plusieurs concerts complémentaires célèbrent aussi **Fauré en France** :

La Philharmonie de PARIS ouvre le bal dès le 27 janv 2024 (à 18h : « Fauré ou le dernier amour », avec Pascal Quignard, récitant et Aline Piboule, piano : évocation de la liaison entre Fauré et Marguerite Hasselmans), puis à 20h : musique de chambre par le Quatuor Strada (Quintettes avec piano n°1 et 2 ; Quatuor à cordes – Simon Zaoui, piano). Le 5 avril : Shylock, Berceuse, Les Roses d'Ispahan, Clair de lune, Requiem, Tarentelle … par l'Orchestre de chambre de Paris (Laurence Equilbey, direction) avec Sandrine Piau, soprano / Julien Dran, ténor / Tassis Christoyannis, baryton (couplés avec des œuvres de Massenet et Saint-Saëns (Danse macabre dans sa version avec voix).
TOULOUSE affiche le 28 mars 2024 (Halle aux grains), plusieurs mélodies de Fauré, couplées avec Les Sept Paroles du Christ en croix de César Franck (Orchestre National du Capitole de Toulouse / Ariane Matiakh, direction).
Puis l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (le 23 mai 2024) propose un récital dans le thème : « la mélodie au temps de Fauré », mélodies de Fauré et ses élèves (par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (concert donné au Palazzetto Bru Zane, le 16 mai précédent).



Au Québec, Fauré sera tout autant célébré, avec l'œuvre de celui qui la précédé au poste de directeur du Conservatoire de Paris : Théodore Dubois, un nom déjà bien connu pour les festivaliers familiers du Palazzetto Bru Zane ; un précédent festival lui avait été dédié à Venise, révélant le raffinement d'une écriture perfectionniste (Festival Palazzetto Bru Zane Canada, de juillet 2023 à mai 2024 : 9 concerts à Saint-Irénée, Québec, Montréal). Plus d'infos ici : https://bru-zane.com/fr/ciclo/palazzetto-bru-zane-canada/

Le FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS
Du 3 au 26 juin 2024

Après un festival parisien qui leur était dédié, les compositrices romantiques conservent une place de choix (œuvres de Henriette Renié, Mel Bonis). Le prochain **festival du Palazzetto à Paris (11ème édition, du 3 au 26 juin 2024)** poursuit ainsi le cycle de résurrections avec les Contes fantastiques de Juliette Dillon, inspirée par ETA Hoffmann (le 3 juin, par Jean-Frédéric Neuburger, piano)

Parmi les autres programmes prometteurs, le 4 juin à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique, concert « Belle Époque », soulignant la vitalité de l'inspiration des compositrices d'alors, inspirées par le dialogue violoncelle / piano : œuvres d'Henriette Renié, Lili Boulanger (D'un soir triste), Mel Bonis, Nadia Boulanger (par Victor Julien-Laferrière, violoncelle / Théo Fouchenneret, piano).

Puis l'Auditorium de Radio France programme un « Gala Fauré » le 13 juin 2024 ; au programme : Pelléas et Mélisande, Ballade pour piano et orchestre, Fantaisie pour piano et orchestre, Elégie pour violoncelle et orchestre par Aurélienne Brauner, violoncelle / Lucas Debargue, piano / l'Orchestre National de France / Marzena Diakun, direction.



Enfin, le TCE affiche son « Gala Belle Époque » où figure Mel Bonis (Danse sacrée) aux côtés de

Dubois, Massenet, Saint-Saint-Saëns (Orch de Chambre de Paris / Fabien Gabel, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto: le 26 juin 2024). PLUS D’INFOS sur le FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS : https://bru-zane.com/fr/festival/11-festival-palazzetto-bru-zane-paris/



Concert ou conférence au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

DIFFUSION INTERNATIONALE, les opéras en tournée… En version scénique, s'affirment tout autant « **Fausto** » de **Louise Bertin**, (dévoilé à l'été 2023 au concert) à Essen ; comme **La Fille de Madame Angot** de **Charles Lecocq**, (publié en 2021 en livre-disque dans la collection « Opéra Français »), tient l'affiche de l'Opéra-Comique (automne 2023). Également en tournée, les productions déjà applaudies : La Vie parisienne, **Ô mon bel inconnu**, Le 66 ! ; sans omettre la soirée café-concert (« ***On aura tout vu, une nuit au café-concert*** », conçue par le ténor Flannan Obé, Ferme de Ville Favart, le 22 oct 2023, puis les 9, &à, 11 fév 2024 au Palazzetto Bru Zane, Venise).

PALAZZETTO BRU-ZANE
saison 2023 – 2024

Toutes les infos, les programmes, la brochure en ligne :
https://bru-zane.com/fr/



ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entretien avec Etienne Jardin**, directeur de



la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française à Venise, répond aux questions de CLASSIQUENEWS. A l'occasion du lancement de la nouvelle saison 2023 – 2024, présentation des temps forts des nouveaux cycles musicaux à Venise et dans le monde, dont « Au miroir des mondes » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes dans la musique romantique française… Pourquoi restituer aujourd'hui l'opéra Carmen de Bizet dans les décor et costumes de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence de la réalisation ? Quels seront apports de deux nouvelles parutions : le double cd « Aux étoiles » et le livre « Berlioz à Paris » ? : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/



Etienne Jardin, directeur de la recherche et des Publications du Palazzetto Bru Zane © Matteo Da Fina

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la

nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, …)

GENÈVE, Grand Théâtre. Nouveau Don Carlos de VERDI [M. Minkowski / L. Steier] – du 15 au 28 sept 2023.

Nouvelle production à Genève. Voilà 60 ans que le Grand Théâtre de Genève n'avait pas présenté l'opéra de VERDI inspiré par Schiller, dans sa version parisienne : **Don Carlos**, c'est à dire avec le fameux acte I dit de Fontainebleau…

Un tableau préliminaire, orchestralement somptueux qui représente une scène essentielle au sujet historique : la

rencontre de l'Infant Charles et d'Élisabeth de Valois, rencontre inattendue pendant une chasse, où les deux jeunes cœurs s'éprennent l'un de l'autre ; épisode heureux trop fugace car en réalité c'est le père de Charles, le roi Philippe II lui-même qui épousera la jeune princesse française : rapt royal et donc drame familial qui laisse le prince démuni, impuissant face à la stature paternelle, elle même soumise au pouvoir magnétique du Grand Inquisiteur.

La réussite de VERDI tient à cette fusion subtile entre fresque historique et drame intime… Tout en réalisant le portrait de deux puissances politiques assez terrifiantes [Philippe II et le Grand Inquisiteur], VERDI suit le texte de Schiller en soignant le portrait de Don Carlos : âme sensible et ardente qui invoquant le fantôme de son ancêtre et mentor, Charles Quint, le rejoint en fin d'action, soulignant combien son romantisme était incompatible avec la dureté voire le cynisme de l'exercice politique : ami du duc de Posa, Carlos ose affronter l'autorité paternelle et réclamer la clémence due aux Flandres… En pure perte, Philippe II fera même exécuter Posa… Dure époque pour les idéalistes et les libertaires. En cela, les deux jeunes gens, Charles et Elisabeth, contraints, opressés, corsetés, se rapprochent des deux cœurs sacrifiés, manipulés de l'opéra antérieur de VERDI : Luisa Miller… également inspiré par ce fatalisme tragique et noir, propre à Schiller.
Fidèle à la version parisienne et son acte bellifontain, la nouvelle production de Don Carlos, est chantée en français [comme l'orthographe du titre l'indique d'ailleurs].

Nouvelle production événement.

_____

RÉSERVEZ vos places directement
sur le site du Grand Theatre de Genève :

https://www.gtg.ch/saison-23-24/don-carlos/

Don Carlos
opéra de Giuseppe Verdi

« Les perles seules brillent sur la couronne,
On n'y voit pas les blessures par lesquelles elle fut conquise »...
Friedrich Schiller, Don Karlos, Infant von Spanien (1787), II, 5

DON CARLOS



Opéra de Giuseppe Verdi
Livret de Joseph Méry et Camille du Locle d'après Don Carlos de Friedrich von Schiller / Version française en cinq actes, créée le 11 mars 1867 à Paris
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève dans la version parisienne en 1962-1963

Nouvelle production

6 représentations

15, 21, 26 et 28 septembre 2023 – 18h
17 septembre 2023 – 17h
24 septembre 2023 – 15h
Durée : approx. 4h30
avec un entracte inclus

DISTRIBUTION

Direction musicale : Marc Minkowski
Mise en scène : Lydia Steier
Scénographie et vidéos : Momme Hinrichs
Costumes : Ursula Kudrna
Lumières : Felice Ross
Dramaturgie : Mark Schachtsiek
Direction des chœurs : Alan Woodbridge

Don Carlos, Infant d'Espagne :
Charles Castronovo (15, 17, 21, 24 & 26 septembre 2023)
Et Leonardo Capalbo (28 septembre 2023)
Philippe II, roi d'Espagne : Dmitry Ulyanov
Élisabeth de Valois : Rachel Willis Sørensen
Rodrigue, marquis de Posa : Stéphane Degout
La princesse Éboli : Eve-Maud Hubeaux
Le Grand Inquisiteur : Liang Li
Thibault : Ena Pongrac
Un moine : William Meinert
Le Comte de Lerme : Julien Henric
Une voix céleste : Giulia Bolcato
Les Députés de Flandre : Raphaël Hardmeyer, Benjamin Molonfalean, Joé Bertili, Edwin Kaye, Marc Mazuir, Timothée Varon
La comtesse d'Aremberg : Iulia Elena Surdu

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

COLOGNE / KÖLN. R. STRAUSS : Die Frau ohne Schatten (17 sept – 11 oct 2023)

Jamais l'Opéra de Cologne (à seulement 3h20, en train direct Thalys depuis Paris Est) n'a semblé aussi légitime pour une œuvre du dernier romantisme, celui somptueux, fantastique, onirique de La Femme sans ombre / Die Frau Ohne Schatten, de Richard Strauss, à l'affiche pour 7 dates dès le 17 sept prochain.



La Femme du teinturier goûte aux délices que suscite pour elle l’Impératrice – Chor der Oper Köln, Ruth Häde, Tinka Pypker, Giulia Montanari, Lise Lindstrom, Irmgard Vilsmaier © Matthias Jung



Fort de ses premiers essais (géniaux et fulgurants) à l'opéra, avec Salomé et Elektra, Strauss poursuit sa fabuleuse épopée lyrique avec son librettiste idéal, Hugo von Hofmansthal pour un grand drame, qui voudrait renouveler l'opéra de langue allemande et aussi poursuivre le modèle mozartien : celui mystérieux et onirique de La Flûte Enchantée. Les deux auteurs élaborent un sublime conte lyrique où les personnages vecteurs de forces morales opposées, revêtent diverses formes selon qu'ils sont consciences éthérées ou formes humaines, alors douées de compassion et de sentiments fraternels. Le sujet est celui d'une légende à clés dont l'orchestre flamboyant exprime toute la puissante activité.

L'Impératrice en quête d'une ombre…
En particulier la métamorphose et la transformation de l'Impératrice. Son sort est lié à celui d'un couple de mortels : le teinturier Barak et son épouse. Alors que pour sauver l'empereur, elle doit impérativement trouver une ombre pour elle-même (d'ou le titre de l'opéra : la Femme sans ombre / die Frau ohne Schatten), l'Impératrice comprend qu'elle ne peut dérober l'ombre de la teinturière (même avec l'accord de celle-ci), sans se rendre criminelle d'un tel acte. En s'appropriant son ombre, l'impératrice tue la mortelle et aussi sa nature humaine donc la promesse de ses enfants à naître…

FABULEUX QUATUOR VOCAL… Les destins sont imbriqués et le drame repose sur un quatuor de chanteurs qui doivent être particulièrement aguerris à l'opéra straussien s'accordant au propre chant d'un orchestre florissant ; puissance, élégance, style : l'empereur et l'impératrice, Barak et son épouse. Pour guider l'Impératrice dans ce cheminement qui vaut passage et rituel, Strauss et Hoffmansthal ont imaginé sa gouverrnante,

double maternelle, qui l’accompagne dans sa descente vers le monde des hommes… l’équivalent du personnage de Brangäne dans Tristan und Isolde de Wagner. Spectacle somptueux, la production présentée par l’Opéra de Cologne s’annonce riche en promesses.



Le Trio qui est au centre du drame : L’Impératrice touchée peu à peu par le couple formé par le Teinturier et son épouse – Daniela Köhler, Lise Lindstrom, Jordan Shanahan © Matthias Jung

_____



Dim 17 septembre 2023, 16h
Puis les 20, 23, 29 septembre, 3, 8 et 11 octobre 2023
OPER KÖLN / Staatenhaus Saal

RÉSERVATIONS : Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Cologne / OPER / KÔLN** : https://www.oper.koeln/de/programm/die-frau-ohne-schatten/6547https://www.oper.koeln/de/programm/die-frau-ohne-schatten/6547

Direction musicale : **Marc Albrecht**
Mise en scène : **Katharina Thoma**

distribution / cast :

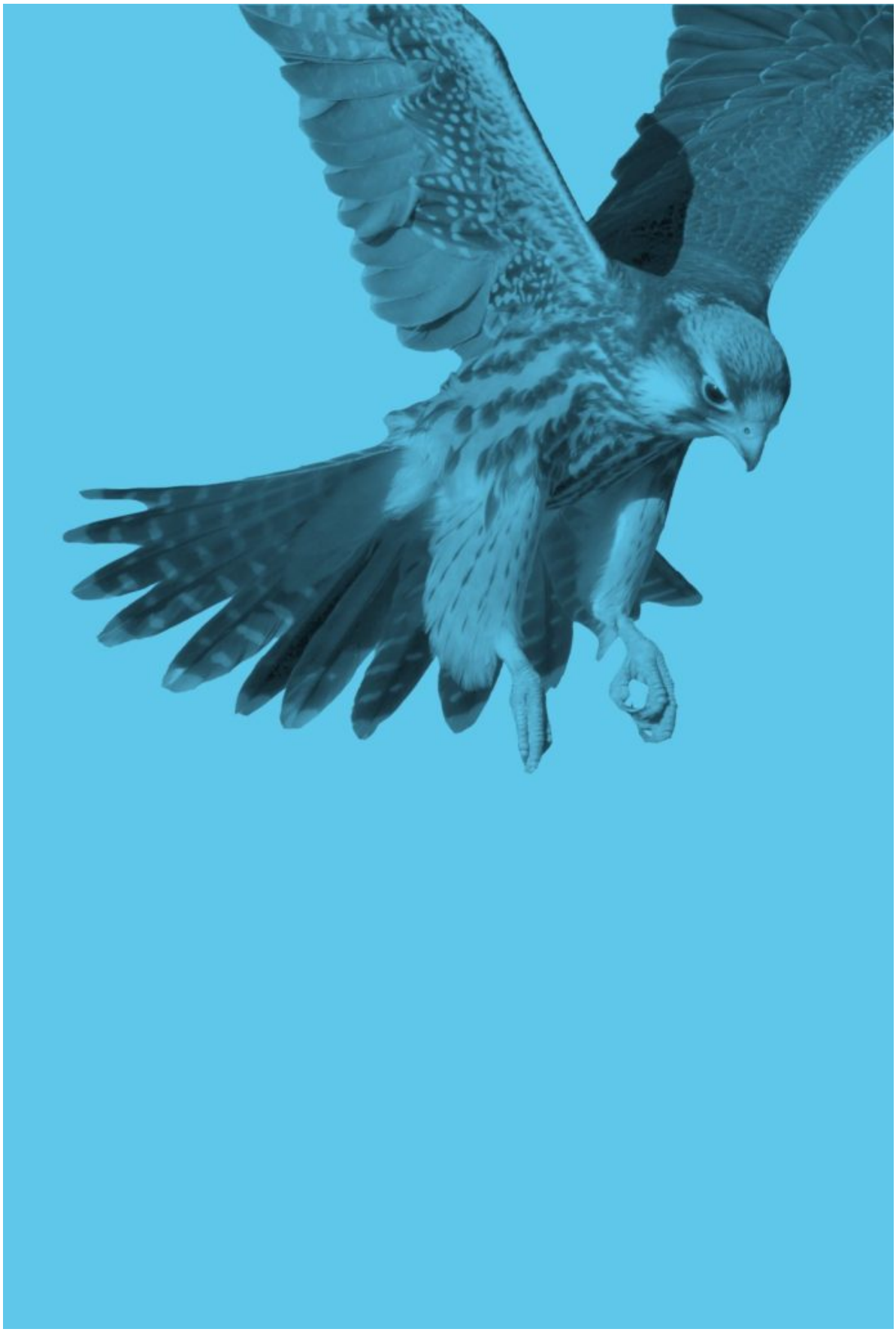
DER KAISER : AJ GLUECKERT
DIE KAISERIN : DANIELA KÖHLER
DIE AMME : IRMGARD VILSMAIER
BARAK, DER FÄRBER : JORDAN SHANAHAN
DIE FÄRBERIN : LISE LINDSTROM
DER GEISTERBOTE : KARL-HEINZ LEHNER
EIN HÜTER DER SCHWELLE DES TEMPELS / FALKE : GIULIA MONTANARI
ERSCHEINUNG EINES JÜNGLINGS : BRYAN LOPEZ GONZALEZ
EINE STIMME VON OBEN : JING YANG
DER EINÄUGIGE : INSIK CHOI
DER EINARMIGE : CHRISTOPH SEIDL
DER BUCKLIGE : RALF RACHBAUER

CHOR DER OPER KÖLN
KINDERCHOR : KNABEN UND MÄDCHEN DER KÖLNER DOMMUSIK
ORCHESTER : GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

OPER KÖLN

TICKET HOTLINE : + 0221 221 28400

TEASER VIDÉO





_____

SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, les 15, 16 et 17 septembre 2023

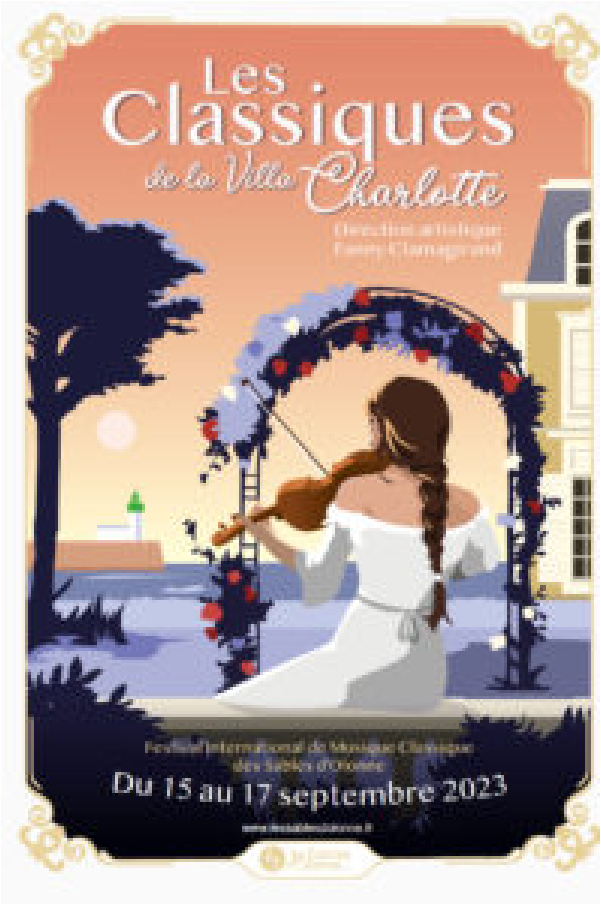
1ère édition en bord de mer… Inscrite désormais dans le paysage sablais, en liaison avec son belvédère sur les Sables d'Olonne et sur la mer, la « Villa Charlotte », écrin d'art et d'histoire, est cette vitrine de l'élégance sablaise, nouvel emblème culturel de la ville des Sables d'Olonne. C'est désormais le lieu idéal (ses jardins récemment recréés) pour y établir le nouveau « Festival international des Classiques de la Villa Charlotte », cette année du 15 au 17 septembre 2023, soit tout un week end de manifestations et de partages artistiques. Le cycle de concerts a lieu à la Villa Charlotte et aussi au logis du Fenestreau, sa « petite sœur des champs ».

La muse des lieux qui donne son nom à la Villa promise à un bel avenir, et souhaitons-le à un indiscutable rayonnement, est Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du XIXè qui marqua l'esprit des lieux pendant plus de 30 ans et qui joua ses contemporains : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Maurice Ravel.

Le Festival affiche en particulier plusieurs joyaux de la musique de chambre française du XIXè et du premier XXè, selon

une programmation conçue par la jeune violoniste **Fanny Clamagirand** (directrice artistique) qui est aussi l'interprète centrale de ce parcours musical prometteur : avec le concours du **Quatuor Van Kuijk**, seront jouées le Quintette avec piano de Franck et le Concerto pour violon, piano et quatuor à cordes de Chausson (ven 15 sept, concert d'ouverture avec **Itamar Golan**, piano) ; puis le Quartettsatz de Schubert (sam 16 à 16h30) ; Fanny Clamagirand invite aussi plusieurs soliste de premier plan tels la pianiste **Béatrice Berrut** et la violoncelliste **Anastasia Kobekina** (sam 16 sept, 20h / dim 17 sept, 11h), mais aussi le **Trio Sitkovetsky** (Dim 17 sept, concert de clôture, 17h).
Au total 7 événements : concerts balades, conférence, concerts mais aussi transmission grâce à **la master class de Fanny Clamagirand**, qui ressuscitent l'éclat artistique et musical des sables d'Olonnes comme à la Belle Époque. Le Festival sablais étant dirigé artistiquement par une soliste au parcours exemplaire promet par ses programmes et la combinaison d'interprètes de premier plan, d'acquérir rapidement la première place en renommée et en qualité parmi les festivals de musique de chambre les plus intéressants de la rentrée.

TOUTES LES INFOS sur le site offociel dédié :
https://www.lessablesdolonne.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html



Programme et temps forts

Vendredi15 Septembre 2023

20h, Concert d’ouverture
Jardins du Logis du Fenestreau
Saint- Saëns : Sonate pour violon et piano n.1 op. 75
Franck : Quintette avec piano
Chausson : Concert op. 21 pour violon, piano et quatuor à cordes
Fanny Clamagirand, violon
Itamar Golan, piano

Samedi 16 septembre 2023

10h45
Masterclass par Fanny Clamagirand
Conservatoire de musique Marin Marais

14h15
Conférence d'Alain Duault « *De la séduction en musique* »
MASC – Salle de conférence du Musée de l'Abbaye Sainte Croix
Conférence illustrée par Mozart, Rossini, Berlioz, Massenet, Messager, Offenbach et Saint-Saëns

16h30
Concert Balade
Jardins de la Villa Charlotte

Bach : Suite pour violoncelle seul N. 5,
Ravel : Sonate pour violon et violoncelle
Schubert : Quartettsatz
Fanny Clamagirand, violon
Anastasia Kobekina, violoncelle
Quatuor Van Kuijk

20h
Concert récital / inspirations populaires
Jardins du Logis du Fenestreau
Schumann : Fantasiestücke op. 73
Glazounov : Chant du Ménestrel et Sérénade espagnole
Arutyunyan : Impromptu
Beatrice Berrut : Der Engel
Rachmaninov : Sonate en sol mineur, op. 19

Anastasia Kobekina, violoncelle
Beatrice Berrut, piano

Dimanche 17 septembre 2023

11h
Concert Prélude
Jardins du Logis du Fenestreau
Schubert : La Truite, Quintette avec piano
Fanny Clamagirand, violon
Grégoire Lefebvre, alto solo de l'ONPL
Anastasia Kobekina, violoncelle
Andrès Fernàndez Subiela, contrebasse solo de l'ONPL
Beatrice Berrut, piano
En partenariat avec l'ONPL

17h
Concert de clôture
Jardins du Logis du Fenestreau
Cécile Chaminade : Trio n. 2 pour piano et cordes
Clara Schumann : Trois Romances op. 22 pour violon et piano
Ravel : Tzigane pour violon et piano
Ravel : Trio pour piano et cordes
Fanny Clamagirand, violon
Itamar Golan, piano
Trio Sitkovetsky

TOUTES LES INFOS sur le site offociel dédié :
https://www.lessablesdolonne.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html

OFFRE PASS 5 concerts : 100 euros (hors masterclass et conférence)

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
www.lessables.net
02 51 96 85 78
www.lessablesdolonne.fr

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec FANNY CLAMAGIRAND, à propos du 1er Festival Les Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne (15-17 sept 2023) – *Comment est née l'idée du festival nouveau aux Sables d'Olonne ? En réalité, la musique de chambre et les concerts ont toute légitimité à la Villa Charlotte où à la Belle-Époque, la violoniste Charlotte Vormèse, muse des lieux y jouait avec leur étroite complicité, les œuvres des plus grands compositeurs d'alors, de Massenet à Fauré, de Saint-Saëns à Ravel…*

CLASSIQUENEWS : Comment est né le Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je suis venue aux Sables d'Olonne en 2020 lors des Folles Journées. Cette rencontre artistique et

humaine a coïncidé avec la volonté de la Ville, en partenariat avec l'association des Amis de la Villa Charlotte, de créer un festival célébrant la musique classique et le violon, ce qui m'a enthousiasmée !

Quelle est sa ligne artistique ?
FANNY CLAMAGIRAND : J'ai donc à coeur d'honorer et de poursuivre l'histoire musicale de la Villa Charlotte, tout en donnant à ce nouveau rendez-vous, où le violon se distingue en filigrane, une identité, une vision propres à notre époque et avec une dimension internationale. Je souhaite que ce soit également un lieu de rencontre et d'échange entre les arts, un lieu de transmission.

Quel est l'esprit que vous souhaitez-lui conférer?
FANNY CLAMAGIRAND : Il s'agira en quelque sorte de convier les grands talents internationaux du paysage musical actuel et de faire revivre, le temps du festival, l'âme des lieux et de leur muse.

CLASSIQUENEWS : comment choisissez-vous les artistes présents et les œuvres des programmes ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je choisis des instrumentistes qui me touchent artistiquement et musicalement, avec lesquels les instants partagés sur scène ou en dehors sont autant d'instants collectifs complices et privilégiés.
Petite particularité par ailleurs, mais pour les mêmes raisons, avec le partenariat que je voulais instaurer dès cette première année avec les solistes de l'ONPL pour le concert « Prélude » du dimanche matin.

Quant au choix des oeuvres, la plupart se sont imposées d'emblée ! Puis liberté a été donnée aux artistes.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les lieux des concerts (La Villa Charlotte, son histoire / sa muse, et la salle de concert,…)
FANNY CLAMAGIRAND : Les concerts se tiendront au cœur de deux sites. Celui des jardins de la Villa Charlotte, emblématique donc, bordant l'océan, nourri d'art et où résonnent encore les sons, la musique d'un passé incarné et porté par la violoniste Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du 19e siècle et muse de la villa à la Belle Époque.
Et celui du logis du Fenestreau, ancienne maison d'armateurs, lieu de poésie au charme bucolique.

CLASSIQUENEWS : en quoi les lieux marquent-ils aussi l'esprit du Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : ces lieux ont été le témoin d'une époque qui nous porte, nous inspire et nous définit artistiquement encore aujourd'hui. Charlotte Vormèse reçut dans ces salons de nombreux instrumentistes, artistes lyriques et compositeurs. Elle y accueillit notamment Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Maurice Ravel, Camille Saint-Saëns, dont elle jouait les oeuvres. Ce sera ici comme un passage de relais et l'occasion de retrouver sous les doigts de nouveaux artistes ces pages d'un héritage musical inestimable.

CLASSIQUENEWS : quelle expérience souhaitez-vous que les

festivaliers vivent pendant ce week end musical ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au-delà de l'excellence, de l'inspiration et des valeurs partagées grâce aux artistes, je désire créer un lien privilégié avec le public, susciter l'émotion, transmettre la beauté et la magie de la musique. Je souhaite faire voyager tous ces auditeurs à travers ces instants suspendus et hors du temps que nous offre le concert.

Propos recueillis en septembre 2023

Les Classiques de la Villa Charlotte

Direction artistique
Fanny Clamagirand



Festival International de Musique Classique
des Sables d'Olonne

Du 15 au 17 septembre 2023

www.lessablesdolonne.fr

les Sables d'Olonne...